

Souliers mignons et bas de soie  
Et pour orner ton long chapeau  
Plume d'autruche ou plume d'oie :  
Sébastien, que tu seras beau !

*Sébastien*

Merci du conseil que me donne  
Votre amitié, dont je fais cas ;  
Mais s'il est étrange et m'étonne  
Croyez qu'il ne me séduit pas  
Demain, voudrais-je donc paraître  
Avec plus d'éclat qu'aujourd'hui ?  
Esclave, j'aime trop mon maître,  
Pour vouloir briller comme lui.

*Gaspard*

Mon père, ou je me trompe bien,  
Ou quelque mots m'ont fait comprendre  
Ce que désire Sébastien.  
Permettez-moi de vous l'apprendre.  
Le souvenir de son obscurité,  
De son existence passés  
Le rent tremblant et sa timidité  
Retient captive sa pensée :  
Ce qu'il veut....., c'est la liberté !

*Sébastien*

Où, la liberté pour mon père !  
Mère, elle est en votre pouvoir !  
C'est mon ambition, et mon unique espoir  
C'est le vœu de ma vie entière !

Allons, Sébastien, mon enfant,	Allons, Sébastien, maintenant !
Je te bénis pour ta récompense,	Dieu soit béni ! reçoit ta récompense
Au nom de l'art de ton talent naissant	Au nom de l'art de ton talent naissant
Je comble ta confiance.	A Marillo ta reconnaissance !

Ton pinceau, qui tient du prodige,  
Doit un jour, mon cher Sébastien,  
Ajouter encore un prestige,  
Qui semble s'attacher au mien.

Chœur { Ensemble il faudra que le monde  
S'il vous admire, nous conton le  
Dans un unique memento  
Le maître de Murillo.

*Osario*

Des bienfaits la reconnaissance,  
Un beau génie et des talents  
Ont cimenté notre alliance,  
Qui doit braver la faux du temps.

Chœur { Orner des lauriers de la gloire  
Voyez au temple de mémoire  
Ces mots par elio  
Mulacre de Murillo.